

LA LUMIERE NON EMPRISONNEE

Il est aisé aujourd'hui

de se plonger

dans la fiction lumineuse

Ecrans permanents

Lueurs numériques

Réel recréé

Œil et ego

visionnaires

de notre monde explosé

Nécessaires regards...

L'œuvre d'Hélène Crettien

n'agite pas cela

Ô combien !

Elle travaille la lumière

Une lumière non emprisonnée...

Celle à fleur de peau

Celle à fleur d'eau

Celle à fleur de flancs imaginaires

inondés d'un soleil

qu'aucun pouvoir n'a pu enfermer

Elle apaise et impose

le volcan méditerranéen

Son pinceau

trace cet indicible

Une quête

entre fini et infini

Souhait universel

dont la frontière ténue

met à mal

notre désir du Tout

Une terre ?

Une mer ?

Un corps ?

Un sens ?

Rien que des contours

intimes et topographiques

qui touchent,

si l'on veut bien,

ce que l'on ne sait pas.

Pas de mot possible

Elle peint et expose

un univers qui impose

sa et notre tentation de lumières

Regardez- bien

Regardez- vous

Pas de titre

Un engagement total

Du corps à corps

Mis à vue et à vie

Pas de tragédie (s)

Pas de peine(s) dite(s)

Une pudeur, un travail

mis à plat

dans un flux de lumières

vibrantes d'espaces

structurés dans un silence

que l'on souhaite infini...

Des empreintes de couleurs

Des contrastes estompés

par la subtilité de la lumière

qui la perd parfois

-dit-elle-

dans un désir d'universel

de l'épure

du rien

-dit-elle-

Elle attend et peint cet impossible

A nous de saisir...

